

Pour la veillée de prière du 22/11.

ACO

« Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice »

et ton commentaire, Louis, rajoutait « à la suite de Jésus, pour avoir témoigné jusqu'au bout de la victoire de l'amour sur le mal ».....

Le premier témoignage de cette soif de justice, est ta fidélité à tes racines ouvrières. Cette fidélité qui a coloré, guidé, inspiré ton sacerdoce enraciné dans ton histoire. Quand tu parlais de ta famille, nous te sentions fier d'être fils de verrier et d'habiter tout près de la verrerie de Veauche.

Découverte en JOC, la démarche du VOIR-JUGER-AGIR t'a construit, et t'a habité toute ta vie. A notre rencontre d'équipe de RDV du 14/03 dernier, parce que nous avons besoin de re-dynamiser nos partages, tu nous redisais la force et la joie du lien entre Dieu et les Hommes, c'est-à-dire entre la Foi et la Vie. L'un ne va pas sans l'autre.

Les « Cafés du Gier », il y en a eu 20, le dernier a eu lieu le 06/11, ont donné un souffle de vie à l'ACO de la vallée. Ces rencontres, ouvertes à tous pour échanger, partager autour d'un café, sur un sujet d'actualité, sont signes de justice parce qu'elles donnent la parole à ceux qui n'osent la prendre, et poursuivent l'écriture de l'histoire ouvrière.

Ton besoin de justice, nous le sentions quand tu nous partageais ta mission auprès des migrants, auprès de la communauté portugaise, de la fraternité avec la communauté musulmane du Grand-Pont que tu as soutenue. L'accueil des fiancés quelques fois te questionnait. Pourquoi veulent-ils se marier nous disais-tu. Puis tu découvrais toujours un point positif quand tu les invitais à parler de leur vie. Chacune de tes responsabilités ravivaient ton ministère et le renouvelait malgré ton âge.

Une justice en donnant la parole, en prenant le temps d'écouter, en témoignant que Dieu est présent dans la vie toute simple. C'est ce que nous, militants ACO, avons envie de retenir.

Plusieurs copains/copines m'ont transmis des anecdotes, des souvenirs, des bouts d'histoire partagés avec toi. J'ai essayé de résumer, il faudrait beaucoup plus de temps pour tout dire.

Ce qui ressort principalement, c'est, qu'il y avait d'abord la rencontre de Père Louis Desos, sous des apparences parfois « un peu Bourrués », avec un regard perçant, des convictions fortes. Entrer en harmonie n'était pas toujours aisé. Et puis, chemin faisant, la discussion, l'écoute patiente, faisaient découvrir « Louis » !! Et très vite, notre volonté commune de faire vivre la mission ouvrière nous unissait.

Jeanine, du Forez, me rappelait que tu as favorisé la mise en place d'une équipe de RDV pour les femmes au foyer en 1996 et cette équipe existe toujours. Elle me redisait combien ces femmes souvent mariées à des hommes très engagés dans leur entreprise, avaient été heureuses de partager leur vie de l'ombre.

La Réco à Montgellafrey reste gravée dans les mémoires. A la fois par le dépaysement, la convivialité partagée sur un week-end, l'aspect innovant de cette rencontre....., échanger, réfléchir, prier en marchant et en découvrant de majestueux paysages. Et bien sûr l'anecdote que Corinne aime raconter avec le détour par Saint François Longchamp pour les soldes. Malheureusement, il n'y a que toi qui a payé le prix fort....

Ce fut un beau cadeau de voir toutes ces évolutions et de travailler ensemble pour le service de la mission. Il nous faut aujourd'hui trouver un nouveau souffle pour poursuivre, avec d'autres, cette belle aventure en mission ouvrière.

Merci Louis ! Continue de nous rappeler à l'ordre quand on est trop dissipés en réunion. Nous,nous penserons souvent à toi.

Marie-Noëlle.